

Central, seule équipe à s'imposer à l'extérieur lors de la première journée Saint-Aubin réussit son entrée à Fétigny

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE
PAR MARIUS BERSET

2

Promu en 2^e ligue au terme de la dernière saison, Saint-Aubin a réussi son entrée dans ce championnat en allant décrocher un point sur le terrain de Fétigny. C'est la seule surprise de cette première journée, où 23 buts ont été marqués. Par ailleurs, les favoris ont imposé leur loi. Central a même été la seule équipe du groupe à fêter une victoire à l'extérieur. Beauregard, Farvagny, Domsdidier et Courtepin ont profité de l'avantage du terrain pour obtenir des succès indiscutables, même s'ils furent parfois longs à se dessiner. Du côté des néo-promus, l'entrée en matière a été difficile, si l'on excepte Saint-Aubin. Marly n'a résisté qu'une mi-temps sur le terrain de Courtepin tandis que Wünnewel a rapidement été mené à la marque au Guintzet.

Retour de Stucky

Courtepin-Marly 4-1 (2-1)

Pour ses premiers pas en 2^e ligue, Marly a débuté le match sans complexes. Il manqua tout de même sa chance dans le premier quart d'heure en ne concrétisant pas ses deux plus nettes occasions (Clément à la 9^e et Claude Schafer à la 15^e). Il eut encore une bonne réaction après l'ouverture du score en égalisant rapidement. Mais Courtepin ne l'entendait pas de cette oreille, si bien que lorsqu'il porta le jeu dans le camp adverse, il se fit tout de suite dangereux. Si l'avantage pris à la pause était un peu chanceux, l'équipe de l'entraîneur Jean-Marie Dorthé, qui dut rapidement sortir sur blessure, démontra par la suite sa supériorité. Un joueur allait tout particulièrement se mettre en évidence: Jean-Claude Stucky, après deux ans d'interruption à la suite d'une grave blessure, se permettait d'inscrire deux buts après la pause. Ces deux réussites assommèrent les Marlinois, qui se virent même annuler justement un but de Claude Schafer (56^e) pour faute. Ils eurent pourtant encore une bonne réaction dans le dernier quart d'heure, mais Pratiloro rata son penalty (78^e) et Clément tira sur le poteau (84^e).

Courtepin: Dumont; Messerli; Gaberell, Keusen (33^e Zenhäusern), Baeriswyl; Dorthé (5^e Brandli), Berset, Biolley, Stucky, Bernasconi, Page.
Marly: Doffey; Borcard; E. Schafer, M. Schafer, Deglise; Pratiloro, Raetz, Cl. Schafer (73^e Oberst); Clément, Zillweger, Dumas (60^e Dupraz).
Arbitre: M. Dubois d'Ardon.
Buts: 22^e Biolley 1-0, 27^e Zillweger 1-1, 33^e Bernasconi (penalty) 2-1, 53^e Stucky 3-1, 70^e Stucky 4-1.

Forte impression

Guin-Central 0-2 (0-1)

Central a laissé une forte impression sur le terrain de Guin. Le résultat est d'ailleurs flatteur pour les Singinois, qui ont été dominés dans tous les domaines. Ils peuvent s'estimer heureux, si on pense que Central a tiré deux fois sur les poteaux: Buchli (10^e), dont le tir a été dévié par le gardien Herren, et Russinello (76^e). De plus, un bolide de Vecchi (37^e) était dévié par le dos d'un défenseur singinois, si bien que l'ouverture du score était logique, même si elle intervenait seulement à deux minutes de la pause. Guin n'eut même pas l'occasion de réagir après celle-ci, car les Centraliens continuèrent leur pression: Favre (52^e) se joua de toute la défense avant d'échouer sur le gardien tandis que Ndiaye (60^e) voyait son lob être dévié par Herren, auteur d'une bonne performance samedi soir. Avec une avance de deux buts, les visiteurs pouvaient voir venir: Guin sortait alors un peu de sa torpeur, sans toutefois inquiéter le gardien Marlie, si ce n'est sur un essai de Michael Wider (75^e). C'était alors la première véritable occasion de Singinois. C'est dire si la supériorité de Central était évidente.

(FN)

Guin: Herren; R. Baechler; Portmann (62^e G. Bertschy), Brühlhart, Schafer; Aebischer, H. Grossrieder, Stulz; Zurkinden (70^e Curtly), Mi. Wider, Zosso.

Central: Matile; Schafer; Favre, Del Campo, Vecchi; Bersier, Di Marco, Ndiaye; Russinello, Cotting, Buchli.

Arbitre: M. Queixinhas de Lausanne.
Buts: 43^e Bersier 0-1, 65^e Buchli 0-2.

Que de ratés!

Fétigny-Saint-Aubin 0-0

Le fait que le résultat soit resté nul et vierge ne nous surprend pas si l'on songe au nombre d'occasions ratées par les deux équipes, alors que les défenses laissaient entrevoir des lacunes assez criardes. Fétigny a déçu, ne parvenant jamais à imposer sa manière, alors que Saint-Aubin s'est battu jusqu'à la dernière minute pour tenter de forcer la décision. Les néo-promus ne se contentèrent pas de préserver le match nul. Ils tentèrent crânement leur chance. Avec un peu plus de lucidité devant les buts de Mollard, ils auraient pu empêcher la totalité de l'enjeu. Dès les premières minutes, Saint-Aubin annonça la couleur, mais Samardzija (23^e) et Godel (32^e) bénéficièrent de deux occasions en or qu'ils gâchèrent alors que le but était pratiquement vide. La réaction ne se faisait pas attendre, si bien que Mollard devait intervenir avec brio devant Damien Collaud (33^e) qui arrivait seul devant lui, et Francis Collaud (44^e) qui avait profité d'une roue libre de Rodriguez. Un score de 2-2 aurait donc mieux reflété la physionomie de cette première mi-temps. Après la pause, Fétigny ne se créa pas la moindre occasion dangereuse, le gardien Figeuon intervenant toujours à bon escient. Par contre, le néo-promu, sans complexes, tenta de concrétiser des actions cohérentes, ce qui lui permit de se créer de belles occasions. Malheureusement, le centre-avant Francis Collaud, qui avait un peu perdu les nerfs face à Armand en première mi-temps, manqua singulièrement de réussite. En bonne position aux 55^e et 79^e minutes, il poussa chaque fois trop son ballon, si bien que Mollard pouvait intervenir au moment opportun. Ces actions étaient le juste reflet d'une partie bien moyenne.

Fétigny: Mollard; Rodriguez; Zimmermann, Armand, Ducrest; Bondallaz (68^e De Almeida), Ortiz, Bussy; Godel; Samardzija, Joye (78^e J.-M. Renevey).

Saint-Aubin: Pignèron; M. Collaud; Daniel Collaud; Cl.-H. Collaud; Thénot; Collomb; D. Chanex (78^e Jabornigg), Dessibourg; Reynaud (89^e Faraone), F. Collaud, Damien Collaud.

Arbitre: M. Barassa de Bevaux qui avertit Chanex (36^e), Mollard (44^e) et Dessibourg (80^e).



Un des nouveaux joueurs de Beauregard, Bertrand Droux (à gauche), tente de déborder le Singinois Baeriswyl. Ce ne sera pourtant pas pour cette fois.

(Jean-Louis Bourqui)

Résultat flatteur

Domsdidier-Estavayer 3-0 (0-0)

Très regroupé au milieu du terrain, Estavayer présenta, durant une mi-temps, de bien meilleures dispositions que son hôte. Cependant, il ne parvint pas à concrétiser cette supériorité par des buts. Il est vrai que ses arguments offensifs se révélèrent bien épuisés. Cela n'empêcha pas Coria de se retrouver seul devant Dominique Perriard et d'échouer (35^e). La pause passée, Domsdidier arbora un nouveau visage aussi bien sur le plan tactique que sur celui de la volonté. Maîtrisant à son tour l'entrejeu, il serra le marquage et mit dans l'embarras son rival. En outre, jouant sur les côtés où ses ailiers purent faire valoir leur pointe de vitesse, il ouvrit le score peu après l'heure de jeu, Collomb reprenant magistralement un centre de la droite. Galvanisé par cette réussite, il ne lâcha plus son os, même s'il connut un moment difficile au cours duquel Dominique Perriard eut quelques difficultés avec un centre tir de Duc (74^e) avant d'effectuer deux parades fort remarquées sur des essais successifs de Coria et Duc (75^e). Certes, auparavant, il aurait pu asséoir son succès si on se remémore les nettes occasions que gâchèrent Rossier (64^e) et Guillod (73^e). En fait, ce ne fut donc que partie remise en ce sens qu'il sut retourner en sa faveur les risques pris par Estavayer pour aggraver la marque et s'octroyer une victoire non imméritée mais flatteuse quant à son ampleur.

(Jan)

Domsdidier: D. Perriard; Gaille; A. Corninboeuf, Ph. Perriard, Waser; O. Perriard (82^e Reber), Schürch, Collomb; Rossier, Guillod, Guinnard (46^e Leonetti).

Estavayer: Hermida; Dubey; Herren, Berchier, Cantin (60^e Kaeser); Schneebberger (56^e Duc), Stoppel, G. Martin, Coria; Quillet, Pauchard.

Arbitre: M. Golay de Gryon qui avertit Waser (33^e), Pauchard (50^e) et Leonetti (63^e).

Buts: 62^e Collomb 1-0, 78^e Gaille 2-0, 88^e Guillod 3-0.

Trop sévère

Farvagny-Romont 6-1 (1-0)

L'ampleur du score laisserait penser à un cavalier seul de Farvagny. Cependant, les protégés de l'entraîneur Co-dourey ont longtemps douté, avant d'asseoir leur succès d'une façon assez préemptoire. Très équilibré, la première mi-temps vit Farvagny prendre l'avantage sur une contre-attaque. Les Glânois rétablirent cependant la parité aux alentours de l'heure de jeu et le dénouement du match était fort incertain à cet instant. Les deux équipes possédant, semblait-il, les mêmes chances de s'imposer. Fort intelligemment cependant, Farvagny sut résister à la débauche d'énergie des Romontois. Les Glânois se battirent ainsi eux-mêmes et abandonnèrent leur superbe au profit de Farvagny. Plus frais, au bénéfice d'une meilleure condition physique, les joueurs du Gibloux entamèrent alors un véritable récit et humilièrent le gardien Dougoud, délaissé par toute son équipe. Le résultat est

sévère, même beaucoup trop. Farvagny méritait les deux points, certes, mais l'affront essuyé par les visiteurs est disproportionné par rapport au spectacle présenté.

(G.O.)

Farvagny: Roulin; L. Cottet; Grossrieder, B. Cottet, Gachoud; Brodard, Del Faggio (70^e Rouvenez), Schafer; Villoz, Galley, E. Rumo.

Romont: Dougoud; Chollet; Francy, Gendré, A. Dougoud; Guillet, Sallin, Richoz; Perroud, Perriard (57^e Rey), Descloux.

Arbitre: M. Nanchen de Lausanne qui avertit Sallin (55^e).

Buts: 33^e E. Rumo 1-0, 64^e Descloux 1-1, 78^e Schafer 2-1, 80^e Galley 3-1, 84^e Grossrieder 4-1, 86^e Galley 5-1, 87^e Brodard 6-1.

Pris à froid

Beauregard-Wünnewel 4-2 (1-0)

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que Wünnewel a été pris à froid pour ses premiers pas en 2^e ligue. On jouait depuis moins de deux minutes lorsque Jaquier, récupérant une balle à une vingtaine de mètres des buts singinois, put battre Pauchard d'un tir bien placé. A l'exception d'une tête d'Eric Perler sur un coup de coin de Piller (4^e), les Singinois ne parvinrent pas à inquiéter le gardien Egger. Au contraire, Beauregard s'installa dans le camp de son adversaire et pressa continuellement. Toutefois, les maîtres de océans ne se créèrent pas tellement d'occasions, Jonin s'assurant la meilleure chance (15^e). S'il voulait éviter une mauvaise surprise, Beauregard devait se mettre rapidement à l'abri après la pause, avant que les Singinois prennent confiance en eux. C'est ce qui arriva, puisque Jaquier, encore lui, trouva à nouveau la faille d'un tir à distance. La défense singinoise ne se montra pas sous son meilleur jour. Deux minutes plus tard, le libero Baumeler, monté à l'attaque, perdit bientôt la balle et Carrel pouvait s'en aller seul pour assurer la victoire de son équipe. La cause était entendue, d'autant plus qu'à un quart d'heure de la fin, Zimmermann plaçait la balle dans la lucarne. Un relâchement coupable de toute la défense de Beauregard permettait pourtant à Wünnewel de ramener le score à des proportions plus équitables.

Beauregard: Egger; Dula; Gilot, Schnyder, Lepore; Droux, Carrel, Dousse, Jonin (59^e Zimmermann); Blanchard, Jaquier (81^e G. Dietrich).

Wünnewel: Pauchard; Baumeler; Baeriswyl, O. Perler, Jaeggi (59^e M. Waerber), Schennewly, Leuenberger, E. Perler, Kaeser (59^e Galley); Piller, Jungo.

Arbitre: M. Canales de Genève qui avertit Jungo (40^e), Lepore (50^e) et Carrel (87^e).

Buts: 2^e Jaquier 1-0, 54^e Jaquier 2-0, 56^e Carrel 3-0, 75^e Zimmermann 4-0, 84^e Galley 4-1, 86^e Leuenberger 4-2.

Prochaine journée

Wünnewel-Central, Estavayer-Guin, Romont-Domsdidier, Marly-Farvagny, St-Aubin-Courtepin, Beauregard-Fétigny.

Marius Berset

Fétigny: rajeunir pour reconstruire

Depuis six ans au comité de Fétigny, Pierre-André Clot assume la présidence pour la quatrième année consécutive. Il a donc vécu la rélegation de première en deuxième ligue, une rélegation qui est maintenant oubliée: « Il faut vivre avec notre temps. Cela ne sert à rien de se lamenter. Il s'agit maintenant de faire le maximum en rajeunissant l'équipe pour la reconstruire. L'introduction de jeunes provenant des juniors du club est certainement très appréciée dans ce village où il fallait souvent avoir recours à des gens de

l'extérieur pour compléter l'effectif: « Nous avons maintenant des juniors B et, cette saison déjà, quatre d'entre eux font partie du contingent de la première. C'est très important, il est vrai, car le public, qui est une ressource nécessaire, aime voir évoluer le maximum de joueurs du cru. Par rapport à la population du village, il est très difficile d'avoir toujours des volées aussi fortes que celle de Joye-Renevey et consorts qui parvint jusqu'en première ligue. Est-ce à dire que les Broyards

pensent à la première ligue à long terme? « C'est l'avenir qui nous le dira, si bien qu'il est difficile de faire un pronostic. Il faudrait une volée de bons joueurs pour arriver à former un potentiel de valeur. Mais si nous avions un jour à nouveau la possibilité de disputer des finales, nous serions ravis. » Entouré de quelques collaborateurs toujours prêts à rendre service, Pierre-André Clot aime parler de sa petite famille de Fétigny, qui compte actuellement une huitantaine de joueurs.

M. Bi



Le FC Fétigny, saison 1986-87. Debout, de gauche à droite: Jean-Claude Noël (coach), Frédéric Joye, Philippe Armand, Laurent Godel, Marc Corninboeuf (entraîneur), Kurt Zimmermann, Manuel Rodriguez et Gérard Verdou (soigneur). Accroupis, de gauche à droite: Dragan Samardzija, Sébastien Ortiz, Gilbert Mollard, Fabrice Bossy, Constantino De Almeida, Jean-Marie Renevey, Francis Ducrest et Stéphane Bondallaz. Manquant: Claude Fontaine, Patrick Perseghini, Gianfranco Danielli.

(Jean-Louis Bourqui)